



Sommaire

L'édito de Jean-Noël

Les nouveaux niveaux et les baptisés

Un coquillage à l'oreille : l'actu des plongeurs

Portrait de plongeurs : Jean-François

La rubrique culinaire de la Crevette

gourmande : la tapenade de papy d'Jack

Côté Matos, les conseils de la Squille

bien équipée

Les conseils de lecture du Mérou

lecteur

Les plongeurs bricoleurs du GSM

Souvenirs en vrac et en images

Les plongeurs photographes du GSM,

retour sur le championnat de la Réunion

La rubrique bio du Gobie déchaîné :

les coraux

Adhérents, ré-adhérez !

Le RIB du GSM



Le GS'aime

La petite gazette à bulles
des adhérents du Giras Suwan Macha

N°4 - Octobre 2023

L'Édito de Jean-Noël

La saison des baleines tire sur sa fin, et ça nous motive toujours à sortir. Les rencontres avec ces grosses bêtes sont appréciées par une grande majorité d'entre nous, ce n'est pas pour rien si nous aimons l'océan.

Nous avons le choix entre la sortie plongée qui sera l'occasion de les croiser en surface, ou une sortie Cétacée, très encadrée par la réglementation, au cours de laquelle certains auront la chance de se mettre à l'eau pour partager un moment de proximité avec les mammifères marins parmi les plus gros de la planète.

Nous avons quand même une chance exceptionnelle puisque l'île de la Réunion est un des rares endroits au monde où la mise à l'eau lors des « Whales Watching » est autorisée.

Combien d'entre nous ont pu capturer une photo, une vidéo, pour immortaliser la ou les rencontres.

Depuis le rivage également, les photographes sont à la chasse aux images fantastiques, sans oublier les pilotes de drones qui partagent leurs vidéos sur les réseaux sociaux.

Cette année semble exceptionnelle selon les premières estimations de l'association Globice, sur le nombre de baleines qui sont venues profiter de nos eaux chaudes pour mettre au monde leur progéniture. A la mi-août le nombre de Mégaptères était, à priori, supérieur à celui de l'année complète 2022. Les bonnes statistiques ont malheureusement leur revers, lorsque deux baleineaux se sont échoués sur nos plages. C'est la sélection naturelle, disent les spécialistes, plus il y a d'animaux, plus ce type de comportement peut se trouver.

Les plus de cette année 2023 ne sont terminés, puisqu'outre le fait d'avoir le chant des mâles restés au large, mais parfaitement audible lors des plongées, nous avons également eu l'immense privilège de pouvoir admirer des baleines venues à notre rencontre dans 20 mètres d'eau. Moment rare mais d'une telle intensité pour les quelques-uns qui ont cette la chance.



A la fin septembre, Globice annonce avoir dépassé la barre historique de 500 baleines identifiées, et il reste beaucoup de photos d'Aout et Septembre à traiter.

Les photos prises de la nageoire caudale sont adressées à l'organisation, dans le cadre de son projet KODAL. Le dessin sur ces nageoires est comme nos empreintes digitales, unique, et permet d'identifier les animaux, puis de les baptiser.

En partageant avec les autres pays environnants de l'Afrique de Sud, à la Nouvelle Zélande en passant par les Seychelles, les identifications, Globice retrace au fil des ans le passage aux abords de notre île des Baleines. Ces animaux ne sont pas très fidèles, moins de 3% repasseront, un jour, dans nos eaux chaudes.

2022 fut une année record, de fréquentation des baleines, comparée aux années antérieures. 2023 est encore supérieure à 2022. Espérons des années futures encore fantastiques ce qui démontrerait que ce bel animal prospère de mieux en mieux dans notre hémisphère, après avoir été détruit en masse, par l'homme, durant les siècles précédents, au risque de frôler l'extinction.



Tadam ! Les nouveaux niveaux et les baptisés...



← Bienvenue à Emma, Léa et Marylou dans le Monde du silence avec la validation du Niveau 1.



Bravo à Nicolas et William pour leur baptême. →



← Aujourd'hui, on fête le baptême de Laure et la validation du Niveau 1 de Charlotte. Formidable !



Ouah ! Trois niveaux 2 !
Félicitation à Camly, Aline et Frédérique ! →





← Bravo à Anna Shann et à Pauline pour leur N1 !



← Bravo à Amélie pour son N1 !



Et encore 2 baptêmes !
Bravo Inès et Théo ! →

← Bravo à Diane pour son Niveau 1, à David qui valide son PE40 et à Marine pour son baptême !



Félicitation à Lohan (en rouge) et Roméo (en bleu) qui ont eu leur niveau 1 à 12 ans ! Ils se sont très bien adaptés à la vie associative. Ils participent activement à la vie du club. Ils s'investissent dans le rangement et l'entretien du matériel, le matelotage et bien sûr les apéros. Des exemples à suivre ! →



← Bravo à Léa, Diane, Célya et Inès pour leur N1 !





Bravo à Odile pour son N1 ! →



← Et enfin une standing ovation pour Béatrice pour son MF1 !



Un immense merci à tous les encadrants qui assurent les sorties, les baptêmes et les formations et sans qui toutes ces étoiles plein les yeux ne seraient pas possible !

Un coquillage à l'oreille : l'actu des plongeurs

☞ L'**Assemblée générale du GSM** aura lieu au CREPS de Saint-Paul,

le 18 novembre 2023, à 18h00.

Si vous ne pouvez pas venir (Quel dommage !) n'oubliez pas de donner votre pouvoir (rempli et signé) à quelqu'un de présent ou de l'envoyer à licences-gsm2@orange.fr.

Un moment convivial succédera à cette assemblée avec la projection d'un diaporama réalisé à partir de vos photos. Envoyez-les vite à l'adresse suivante : david.faron@laposte.net.



☞ Du 27 octobre au 5 novembre, la commission photo-vidéo de la Réunion propose une formation de photographie pour les photographes débutants avec passage du premier niveau de plongeur photographe (PP1). Fiche d'inscription, renseignements et programme du stage sur demande à :

photovideo.run.ffessm@gmail.com ou auprès de François GODIN, responsable formation CRPV974 - FFESSM, La Réunion (06 07 83 78 96)

☞ Dimanche 12 novembre, 3^{ème} manche du challenge de photographie subaquatique réunionnais : 1 seule plongée le matin. Fiche d'inscription et renseignements sur demande à : photovideo.run.ffessm@gmail.com

☞ Le 3 décembre prochain, au Cap La Houssaye, la Réunion tente de battre le record du monde de la plus longue chaîne humaine sous-marine. Si vous êtes intéressés, inscrivez-vous auprès des clubs partenaires de cet événement.



Monsieur et madame Itié, ont un fils comment l'appellent-ils ? P... ? Non ! Benjamin (mais son surnom c'est Ben !).
Monsieur et madame Lhermitte, ont un fils comment l'appellent-ils ? Bernard (mais ça marche aussi avec Thierry).

L'autre jour, je me baladais tranquille avec un copain. On a croisé une limace. Mon copain m'a dit : « Vite demi-tour, on est chez les nudistes !

Allez, fini de rire : au bulot !

Portrait de plongeurs

Cette nouvelle rubrique permet à un ou une plongeur·se d'en présenter un ou une autre.



Sandrine Bartholomot nous présente,



Jean-François Pelon

Sandrine : Jean-François depuis quand as-tu commencé la plongée en général et dans notre club en particulier ?

Jean-François : C'est très simple je suis arrivé à La Réunion en 2016 et mes enfants m'ont offert un baptême de plongée en 2017 pour mon anniversaire. Depuis je ne me suis plus arrêté. J'ai actuellement un niveau 2 et peut-être bientôt un PA40. J'ai été adhérent du Giras en 2021 et c'est tout naturellement que je suis resté au GSM.

Sandrine : As-tu des sites de plongée préférés ? Ou un univers préféré ?

Jean-François : Pas vraiment, bien que « Les Gorgones » soit un site où l'atmosphère est très souvent superbe. J'adore aussi les poissons clowns, je passerai des heures, si je le pouvais, à les regarder et à jouer avec eux. Je mets bien évidemment hors catégorie les raies, les tortues, les baleines, etc.

Sandrine : Et qu'est-ce qui te plaît dans cette activité et dans notre club ?

Jean-François : D'abord c'est une activité qui me permet de m'évader, de m'extasier, voire de rêver. Mais c'est aussi une activité qui me permet de rencontrer des personnes différentes qui partagent la même passion. C'est ça qui me plaît dans ce club, le partage et bien sûr la convivialité avant, pendant et après les plongées.

Sandrine : Mis à part la plongée, est-ce que tu as d'autres passions ? Parle-nous un peu de toi.

Jean-François : Et bien je suis originaire du Poitou-Charentes, Thouars exactement. J'ai quatre enfants et deux petits enfants. Je vis au Bernica avec ma femme, dans une petite case en bois sous tôle. Et je suis moniteur auto-école.

Sandrine : Je me suis laissé dire que tu avais une autre passion.

Jean-François : Un passe-temps, plus qu'une passion. En fait depuis une vingtaine d'années j'écris des histoires. Jusqu'à présent je les gardais pour moi et ma famille et puis l'année dernière je me suis lancé et j'ai trouvé un éditeur qui a bien voulu m'aider pour un premier roman.

Sandrine : Est-ce que tu peux nous en dire plus ? L'histoire ? Le genre ? Le public ?

Jean-François : L'aventure se déroule sur le continent imaginaire d'Orlandonia. Les différents peuples qui y habitent décident de former une alliance contre le mage Bangshur afin de l'empêcher d'en prendre possession et d'y faire régner la terreur et la désolation. Dans ce monde où humains, Oursaûmes, Nains, Lutins, Sorcières, Sigvards et Gringams se côtoient, s'affrontent ou s'entraident, les héros, des enfants dans le tome 1, grandissent en tentant de surmonter le mieux possible les épreuves qu'ils rencontrent. Leur premier défi est de protéger Théo qui détient un médaillon magique, que le mage Bangshur souhaiterait récupérer pour recouvrer sa toute puissance.

Sandrine : C'est donc un livre à catégoriser « Fantaizy ». Où peut-on le trouver ? Pour quel public ?

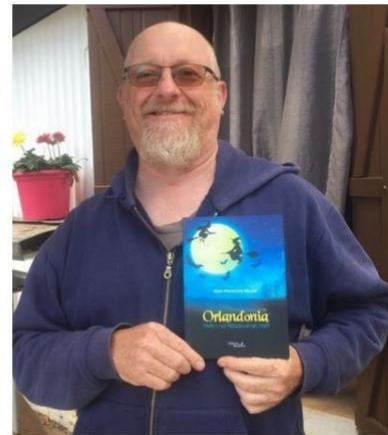
Jean-François : Pour le moment il n'est pas directement en vente sur l'île, mais on peut le commander dans une librairie ou à la FNAC, ou tapant sur un moteur de recherche « Orlandonia : Tome 1- le médaillon de Théo ». Il s'adresse à tous publics à partir d'une dizaine d'année.

Sandrine : C'est le Tome 1. Il va en avoir combien d'autres ?

Jean-François : L'histoire est de 4 tomes. Les trois autres devraient venir d'ici quelques temps, j'espère.

Sandrine : Et bien merci Jean-François, bon courage à toi et à très bientôt sur l'Alysse ou le Kaniki.

Jean-François : Merci et à bientôt, sur et sous l'eau.



Jean-François, qui vient de valider son PA40 - Site de Canyon-Petit Moteur, le 14 octobre dernier

La rubrique culinaire de la Crevette gourmande



La tapenade de papy d'Jack

Ingrédients :

- Une boîte d'olives noires dénoyautées
- Un demi (petit) bocal d'anchois
- Deux ou trois cuillères à café de câpres
- 2 Gousses d'ail

Mixer l'ensemble

Rajouter à votre convenance trois à quatre cuillères d'huile d'olive

Rajouter un peu de whisky ou de cognac (pour les plongeurs niveau 3 uniquement ;)

Mettre au frais une nuit et c'est prêt pour un des apéros du GSM !

Comment savoir si le whisky ou le cognac a été bien dosé ?

☞ Pose cette question à ceux qui dégusteront ta délicieuse tapenade :

« Tu participes à une course et tu doubles le second. En quelle position arrives-tu ? »

(Réponse à la fin de la Gazette.)





Côté Matos, les conseils de la Squille bien équipée

Lorsqu'on débute, on n'a pas son matériel à soi. Le club le prête. Mais au fur et à mesure qu'on évolue et qu'on passe ses niveaux, il est important d'investir dans son propre matériel.

J'achète mon matériel progressivement, selon mon evolution dans les Niveaux

Niveau 1	Mon masque,	Il est facilement adaptable à votre vision, Choisissez le selon la forme de votre visage, en prenant en option un protège sangle, qui permettra de mettre facilement le masque sans vous emmêler les cheveux. vous avez ainsi du quoi pouvoir aller dans le lagon satisfaire votre plaisir d'être dans l'eau observer la faune et la flore, sans oublier le tuba.	De 15€ A 200€ Option 20€
	Mes Palmes	Bien adaptées à vos pieds, c'est l'élément indispensable pour bien avancer, et plus aisé quand vous avez toujours les mêmes, vos muscles vous diront merci <ul style="list-style-type: none"> ➢ chaussante avec une chaussette pour l'hiver, ➢ réglable avec un chausson pour faciliter la marche et éviter les blessures ou les glissades sur les échelles. Avec vos palmes vous pourrez vous entraîner à palmer en piscine et lagon pour améliorer votre technique.	De 30€ A 300€
	Ma combinaison	Pour les moins frileux, c'est le shorty, pour les autres, une combinaison longue 3 ou 5 mn, si possible avec une fermeture devant c'est plus simple. C'est une question d'hygiène quand on plonge, d'avoir sa combi personnelle.	De 30€ à 300€
Niveau 2	Mon ordinateur	PE40 ou N2, l'ordinateur est nécessaire pour entrer en formation et ainsi, bien maîtriser ses fonctions, une fois diplômé. Le N1 peut aussi en faire l'acquisition pour suivre ses plongées, et ainsi bien le connaître lors des formations suivantes.	De 150€ A 2 000€
	Mon parachute	PE40 ou N2, tout comme l'ordinateur le parachute est nécessaire pour entrer en formation, et en apprendre le maniement.	De 30€ A 150€
	Mon gilet Stabilisateur	L'autonomie en poche avec le N2, la stab devient votre outil important, <ul style="list-style-type: none"> ➢ à la bonne taille selon votre morphologie, ➢ vous allez rapidement maîtriser les boucles, les poches, pour accrocher votre petit matériel, ➢ mais également pour faciliter vos stabilisations et votre équilibre ➢ bien connaître sa stab, c'est également facilitateur pour vos assistances intégral, dorsal, réglable, selon les marques les modèles proposés seront bien différents	De 250€ A 900€
	Mon détendeur	c'est le matériel le plus précieux, c'est celui qui vous permet de respirer dans l'eau, et quoi de mieux que de faire confiance à votre propre matériel, bien utilisé, bien entretenu, bien ranger.	De 300€ A 1 200€

Avoir son propre matériel c'est rassurant, tout est rangé au même endroit, vous n'oubliez rien.
 Votre départ en plongée devient rassurant vous avez confiance en vous en votre matériel.
 Interrogez les encadrants, prenez le temps de faire votre choix.
 N'oubliez pas que le matériel d'occasion peut vous permettre de baisser le coût de votre investissement
 Les prix indiqués sont issus du site « La Palanquée New »

Merci à Jean-Noël pour cette contribution !

Les conseils de lecture du Mérrou lecteur

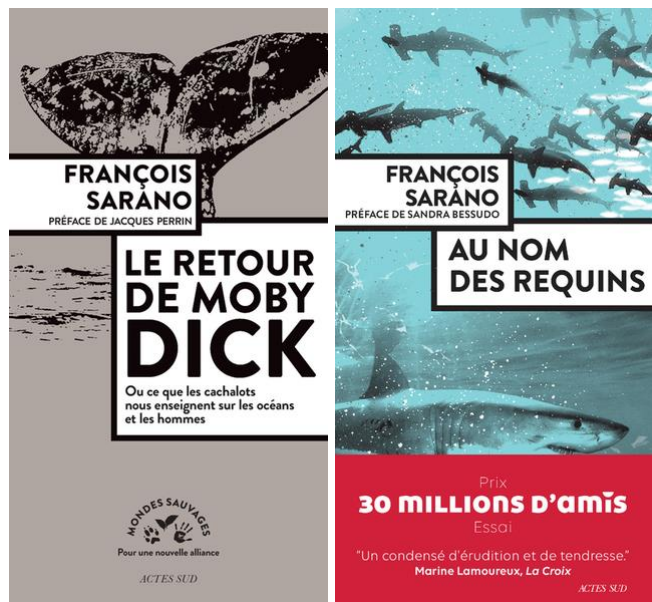
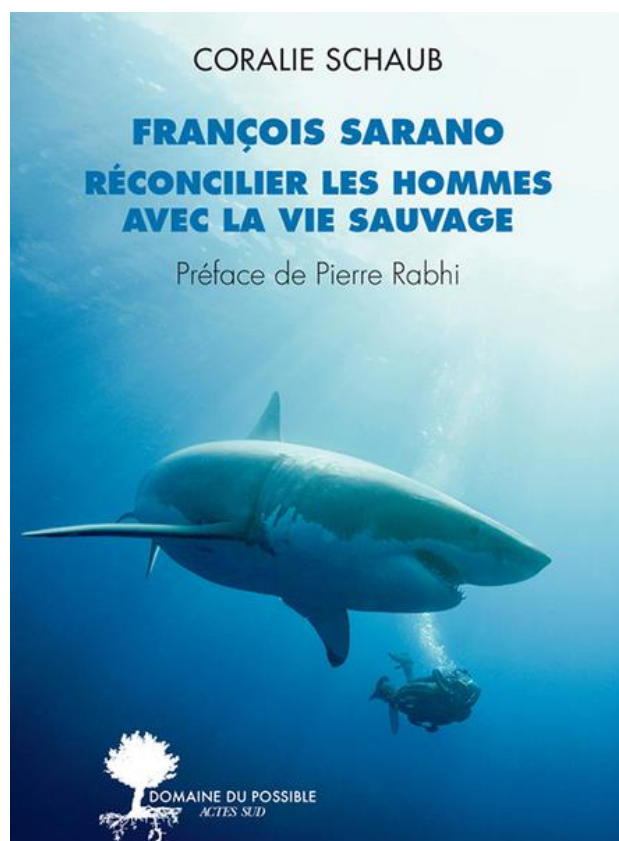


Si vous aimez lire, si vous aimez la mer, si vous aimez plonger... alors (après avoir lu le livre de Jean-François) la Gazette à bulles vous conseille « François Sarano, réconcilier les hommes avec la vie sauvage », un livre écrit par Coralie Schaub.

Voici ce qu'en dit Babelio

La vie sauvage comme source de quiétude, de sagesse et de concorde est au cœur de la réflexion, de la philosophie et de la quête de l'océanographe François Sarano. Il en est convaincu : celui ou celle qui peut échanger avec un cachalot ou tout autre animal, ou qui essaie de le faire, saura communiquer et partager avec des hommes et des femmes d'autres cultures, d'autres religions. C'est son cap, son "étoile polaire". Il nous livre un manifeste pour l'océan et l'humanisme, pendant marin de l'appel de Pierre Rabhi pour la Terre et l'humanisme.

François Sarano a également écrit récemment ces deux ouvrages. Vraiment bien !



Pour aller plus loin :

Le site de l'association Longitude 181

<https://www.longitude181.org> où vous trouverez la « Charte Internationale du Plongeur Responsable »

Un lien pour accéder directement à une émission de France Inter « Plongée dans le monde des requins avec François Sarano » du 21 août 2023

<https://podcloud.fr/podcast/la-tete-au-carre/episode/plongee-dans-le-monde-des-requins-avec-francois-sarano>

Les plongeurs bricoleurs du GSM

Pas de village schtroumpf sans Schtroumpf bricoleur. Pas de club de plongeurs, sans plongeurs bricoleurs !

Ils l'ont fait ! Olivier et Jean-François ont posé les toutes nouvelles et toutes belles enseignes du GSM. Ici, on ne plonge plus au Giras mais au GSM ! Quel talent !



Souvenirs en vrac et en images

Retour de plongée de nuit : après une plongée délectable, les plaisirs de la table...



Retour de plongée de jour : au GSM, des plongées comme on les aime !



Moralité, de jour ou de nuit, la plongée ça rend heureux !

Attention, là ça bosse ! Vous pénétrez dans les arcanes du GSM...

Une réunion de bureau où tout est soigneusement pensé, préparé, organisé...



Mais ça se finit toujours bien !



Et vogue le Kaniki... On dit kaniki quand on parle d'un ti chien ou d'un ti chat, paske li lé petit.

Nout bato lé petit, mais nout bato lé gayar !





Plongée sur l'Antonio Lorenzo à Saint-Leu avec les nouveaux N2 et l'après plongée



Les plongeurs photographes du GSM, retour sur le championnat de la Réunion

En mai, 3 photographes du GSM ont participé au championnat de photographie sous-marine de la Réunion et représenté le GSM : David FARON, Harry GOMAJEE et Cédric PÉNEAU.

Voici un extrait de la revue Subaqua paru dans l'exemplaire de Juillet-Août :

PHOTO-VIDÉO SUBAQUATIQUE
/// CHAMPIONNAT PHOTOSUB 2023 DE LA RÉUNION

Le championnat de La Réunion, organisé par La commission photo-vidéo, s'est déroulé du 6 au 8 mai. Au programme, deux journées de compétition, 4 plongées. 12 photographes, des binômes courageux, des DP organisés, 2 bateaux et beaucoup de volontaires ont œuvré pour le bon déroulement de ce championnat. Limités à 300 prises de vues, les photographes devaient sélectionner une photo dans les catégories macro (hors poisson), poisson (macro ou proxy), thème noir et blanc, ambiance faune mobile, grand-angle avec modèle. Aucun post-traitement autorisé à l'exception de la modification de l'orientation de la photo et l'inversion (effet miroir). Un jury d'exception s'est rassemblé le 8 mai à la salle du comité de Saint-Gilles les Bains pour juger et annoncer les résultats : Aline Escalon, James Caratini, Laurent Béche, David Pleuret et François Godin. Notre vainqueur est Simon Deblock qui pour la 2^e fois consécutive est sélectionné pour partir avec son binôme au championnat de France à Port-Vendres. Tu as tout notre soutien Simon. Merci à tous pour votre participation. Des photographes aux sourires tranches papaye comme on dit chez nous ! Rendez-vous l'année prochaine. ■

Sophie Rusca, présidente de la commission photo-vidéo, La Réunion.



1^{er} prix ambiance faune mobile, Stéphane Régnier.



1^{er} prix ambiance avec modèle, Miguel Ramirez.



1^{er} prix macro, David Faron.



1^{er} prix noir et blanc, Simon Deblock.



... et 1^{er} prix poisson.



On espère que la Team photo du GSM va se renforcer pour participer au championnat de l'année prochaine !

« L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. » Pierre de Coubertin.




CLASSEMENT FINAL DU CHAMPIONNAT DE LA REUNION 2023

1. SIMON DEBLOCK
2. MIGUEL RAMIREZ
3. STEPHANE REGNIER
4. DAVID FARON
5. CEDRIC PENEAU
6. ANTOINE BAGLAN
7. CEDRIC PEIFFER
8. HARRY GOMAJEE
9. JEAN SEBASTIEN PHILIPPE
10. HENNAUT ROMUALD
11. DIDIER PASQUINI
12. SANDI PERERA

La rubrique bio du Gobie déchainé



Le corail

Savez-vous à cause de qui nous sommes tous réunis ici ? Nous les gobies, mais aussi les crevettes, les squilles, les mérous, les poissons-papillons, les balistes... et vous aussi les plongeurs ? C'est grâce à un animal exceptionnel ! Tout petit... Mais qui abrite un tiers des espèces marines, qui fait vivre des millions d'êtres humains, qui est plus fort que les vagues des cyclones, qui bâtit des édifices visibles depuis l'espace... Oui ! Vous avez trouvé !

Pendant son voyage sur le Beagle, entre 1831 et 1836, Charles Darwin s'est demandé pourquoi les récifs coralliens abritaient une vie si exubérante alors qu'ils étaient perdus dans l'immensité des mers tropicales, mers très pauvres en nourriture. C'est le « paradoxe de Darwin ».

Les coraux constructeurs de récifs vivent dans les eaux chaudes des zones tropicales et subtropicales, entre 33° de latitude Nord et 30° de latitude Sud, à une température optimale de 26°C-27°C. S'ils ne représentent que 0,2 % de la surface océanique mondiale, ils abritent un tiers des espèces marines connues à ce jour (93 000 espèces connues sur 270 000) et un quart de la biomasse des océans.

A la Réunion, malgré la faible surface des récifs coralliens, la biodiversité marine est comparable à celle des autres îles des Mascareignes qui sont inscrites parmi les 10 principaux « hot spots » de biodiversité mondiale. Les scientifiques réunionnais ont recensé environ 3 500 espèces marines : plus de 360 espèces de cnidaires, **dont 185 à 190 espèces de coraux bâtisseurs**, environ 2 800 espèces de mollusques, plus de 500 espèces de crustacés, plus de 130 espèces d'échinodermes et plus de 1 000 espèces de poissons, dont 9 espèces seraient endémiques.

(Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Biodiversit%C3%A9_marine_des_lagons_de_La_R%C3%A9union)



Le récif corallien est comme une forêt animale. Sa complexité géométrique associée à la diversité des coraux crée un écosystème hétérogène et complexe. Ce labyrinthe de corail assure habitat, abri, cachette, nourriture et nurserie à de très nombreuses espèces marines.

Ici, des juvéniles de demoiselles bleu-vert (*Chromis viridis*) se réfugiant entre les branches d'un corail *Acropora* à la moindre alerte.

Les coraux se nourrissent de zooplancton, de petits animalcules planctoniques passant à la portée de leurs tentacules, notamment des copépodes comme ici à côté d'un Acropora sur la photo ci-dessous.



Mais cette prédation des coraux ne couvre qu'une faible partie de leur besoins nutritifs. En fait, la grande majorité des coraux constructeurs de récifs sont symbiotiques. Ils vivent en association avec de petites algues unicellulaires, les Zooxanthelles.



(Photos trouvées sur le Net)

Les Zooxanthelles peuvent vivre librement parmi le phytoplancton, mais elles ont tout intérêt à pénétrer dans les tissus des coraux. Elles sont alors à l'abri des prédateurs et des courants qui pourraient les éloigner de la lumière. Elles peuvent aussi recueillir les déchets issus du métabolisme des coraux : azote, phosphore et composés inorganiques de carbone et les recycler par la photosynthèse.

Quant aux coraux, grâce à cette association, ils bénéficient de 75 % à 95 % des composés organiques produits par les Zooxanthelles, ainsi que de l'oxygène produite par ces algues pour respirer. Vivre et s'épanouir dans des eaux pauvres en nutriments, n'est alors plus un problème pour les coraux.

Cette association symbiotique corail-zooxanthelles fonctionne tellement bien qu'elle génère davantage de matière organique que ce qui est nécessaire au corail. Le surplus est excrété dans l'environnement via le mucus protecteur du corail. Ce mucus composé de lipides, de glucides et de protéines sert de nourriture à de nombreux invertébrés (éponges, copépodes, crabes...) qui eux-mêmes nourriront des prédateurs plus gros. Cette matière organique excrétée est fondamentale au fonctionnement de l'écosystème en soutenant la production biologique et en participant au recyclage des éléments essentiels dans l'eau, une eau qui sans les coraux serait et resterait très pauvre en éléments nutritifs. Voilà la clé du paradoxe de Darwin. Un récif en bonne santé ne produit pas de déchets, toute la matière est réutilisée, retraitée, valorisée, recyclée. Le récif s'inscrit dans un modèle circulaire assurant sa résilience et sa durabilité.

Cette association entre coraux et zooxanthelles aurait commencé il y a environ 160 millions d'années. D'autres animaux hébergent des zooxanthelles : les bédouilles en abritent dans leurs tissus et certains nudibranches dans leurs papilles dorsales.



Le Crabe de corail aux yeux bleus, aussi appelé « Crabe Godzilla » (*Cymo quadrilobatus*) a des pinces modifiées pour racler le mucus du corail *Pocillopora* dont il se nourrit. Il pourrait aussi se nourrir du tissu corallien malade et aurait un rôle bénéfique pour la guérison de son hôte.

Cette association se fait néanmoins sous certaines conditions : les zooxanthelles doivent bénéficier d'un bon ensoleillement. C'est pourquoi les coraux bâtisseurs se développent à faible profondeur et dans des eaux limpides.

La température de l'eau est, elle, un paramètre primordial car elle contrôle le métabolisme et la croissance des coraux. Une augmentation de 1 à 2 degrés Celsius de la température des eaux de surface au-dessus des maxima habituels entraîne un stress du corail qui expulse alors les zooxanthelles hors de ses tissus. C'est le « blanchissement corallien ». Dépourvu de ses zooxanthelles, le corail utilise ses tentacules pour se nourrir nuit et jour. Ce mode de nourriture étant moins efficace, il dépérit rapidement. Ce processus est réversible. Les zooxanthelles peuvent revenir dans le corail si la température baisse rapidement. Mais si le corail est privé de zooxanthelles plus de 2 à 3 semaines, il finit par mourir.



Du fait du réchauffement climatique et de l'acidification des océans, les coraux et toutes les espèces qu'ils abritent, sont menacés de disparaître d'ici la fin du siècle. Les scientifiques les plus alarmistes disent même d'ici 2050 !

Mais aujourd'hui, c'est la pollution des eaux qui est l'un des principaux facteurs responsables de la destruction des coraux. Cette pollution peut être due à des produits chimiques agricoles (engrais chimiques et produits phytosanitaires comme les pesticides, les herbicides, les antibiotiques...), à des déchets toxiques issus de l'industrie de la canne à sucre (rejet de la « vinasse »), aux transports (vidanges sauvages, ruissellement des hydrocarbures et des particules de pneus sur le réseau routier), à des cosmétiques (crèmes solaires dont les filtres minéraux seraient encore plus nocifs que les filtres chimiques), aux eaux usées se déversant directement dans la nature ou issues de fuites dans le réseau collectif ou les fosses septiques individuelles. Par exemple, une bactérie pathogène (*Serratia marcescens*) présente dans l'intestin humain, les excréments humains et donc les eaux usées, est à l'origine de l'épidémie de la « Variole blanche » qui est en train d'exterminer le Corail corne d'élan en mer des Caraïbes.

Les coraux ne supportent pas non plus les arrivées régulières d'eau douce : ils ont des besoins très spécifiques en ce qui concerne la salinité de l'eau : entre 32 et 40 g de sel/litre. Ils sont également victimes des méthodes de pêche destructives, du tourisme de masse, des travaux d'aménagement côtier, de la destruction des mangroves, de la déforestation, des mauvaises pratiques agricoles qui entraînent l'érosion des sols et leur lessivage lors du passage des cyclones. Ces apports terrigènes augmentent la turbidité de l'eau, voire peuvent complètement détruire un lagon en quelques jours...

Stop ! N'en jetons plus !

Pourquoi faut-il sauver le corail ?

Les récifs coralliens peuvent abriter 5 à 15 tonnes de poissons, crustacés et mollusques par km². Ils fournissent 10% du poisson pêché dans le monde. Dans les territoires ultra-marins français, la pêche récifale génère 215 millions d'euros chaque année et fait vivre 14 000 pêcheurs. Le revenu mondial estimé des pêcheries récifales serait d'environ 5 milliards d'euros (Conservation International, 2008). Une grande partie de cette pêche reste traditionnelle. Elle est réalisée à pieds par la population locale, principalement les femmes et les enfants. Les récifs coralliens permettent ainsi l'autonomie et la sécurité alimentaire de 500 millions de personnes.

Les récifs récifaux sont souvent la première ressource économique des régions tropicales qui les abritent. Les coraux attirent de nombreux touristes et fournissent de nombreux emplois dans des zones souvent pauvres. La Grande Barrière de corail d'Australie attire environ 2 millions de visiteurs chaque année, permet 54 000 emplois directs et génère environ 4 milliards d'euros (Biggs, 2011). L'écotourisme rapporte 800 000 euros par an aux Caraïbes. Le tourisme récifal rapporte 183 millions d'euros dans les outre-mer français. Le revenu total annuel issu des récifs serait 8 milliards d'euros (Conservation International, 2008).

Présents sur un linéaire de plus de 150 000 kilomètres, dans plus de 100 pays, les récifs coralliens sont les protecteurs des côtes. En s'étendant sur des dizaines de mètres de profondeur, les coraux forment une barrière-tampon efficace contre les tempêtes et les cyclones et limitent l'érosion des bords côtiers. Ils sont bien plus efficaces que n'importe quelle construction humaine. Les récifs en bonne santé absorbent jusqu'à 90 % de l'énergie de la mer (houle et vagues). Lors du tsunami dévastateur du 26 décembre 2004 dans l'océan Indien, les côtes protégées par des récifs coralliens en bonne santé n'ont quasiment pas connu de morts.

Enfin, les récifs sont sources de médicaments : de nombreux invertébrés marins (éponges, mollusques, coraux mous...) sont appelés à fournir les médicaments du futur (molécules anticancéreuses, utilisation du corail dans l'ingénierie tissulaire...). Le corail commence aussi à être utilisé comme modèle biologique pour mieux comprendre l'immunité ou les mécanismes du vieillissement (Moberg & Folke, 1999).

Alors protégeons le corail !

Notre avenir est en jeu.

Article écrit par le « Palmiprof ».




Adhérents, ré-adhérez !

Cette saison a été magnifique ! Vous en redemandez ? Vous voulez participer à la suite des aventures du GSM ? Vivre des moments inoubliables ? Faire des rencontres exceptionnelles ?

Alors c'est le moment de renouveler licence et adhésion !

Contactez vite notre secrétaire Yves : licences-gsm2@orange.fr

Et afin de faciliter le travail des trésoriers, merci de privilégier au maximum les paiements par virements bancaires. Voici le RIB du GSM :

		CRÉDIT AGRICOLE DE LA RÉUNION			
Parc Jean De Cambiaire, Cité des Lauriers, BP 84 - 97462 SAINT DENIS Cedex					
Numero de compte					
4 0 3 0 5 8 3 0 0 0 1					
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB)		Nom et adresse du Titulaire			
FRANCE	CODE ÉTAB. 19906	CODE GUICHET 00974	N° DE COMPTE 40305830001	CLÉ RIB 22	GIRAS SUWAN MACHA BOITE 11 ENCEINTE PORTUAIRE 97434 ST GILLES LES BAINS
ETRANGER uniquement	FR76 1990 6009 7440 3058 3000 122 INTERNATIONAL BANKING ACCOUNT NUMBER (IBAN) BANK IDENTIFICATION CODE (SWIFT) AGRIRERX				

Comment savoir si le whisky ou le cognac a été bien dosé dans la tapenade de papy d'Jack ?

As-tu posé cette question à ceux qui ont dégusté ta tapenade ?

« Tu participes à une course et tu doubles le second. En quelle position arrives-tu ? »

☞ S'ils ont répondu qu'ils arrivent premier, c'est totalement faux !

Ils ont doublé le second et ont pris sa place, donc ils arrivent second !



Fin de plongée...

Palier de sécurité :

3 minutes à 3 mètres